

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Dimanche 9 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Dimanche 9 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Pensée politique et sociale](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-11-09

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote 3183, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 9 nov. 1851

Je viens de finir mon discours, et je vais donner ces deux jours à mes visites et à mes affaires. Que j'ai envie de vous trouver mercredi moins fatiguée ! Mais si vous l'êtes encore beaucoup je vous soignerai enfin. Au moins vous ne vous ennuyez pas.

Singulier spectacle. Quiconque prend l'initiative du moindre mouvement inutile, quiconque dépasse la nécessité de l'épaisseur d'un cheveu est aussitôt condamné et délaissé par le pays. C'est de la politique thermométrique. Il faut avoir le coup d'oeil bien sûr et le pied bien ferme pour marcher droit dans une telle atmosphère. Certainement d'ici la nomination de Vitet et la proposition des questeurs me paraissent deux fautes graves et si j'avais été là, je les aurais déconseillées. Je verrai ce qu'on me dira pour les justifier. Je suis du reste, bien décidé à n'en croire moi-même plutôt que ce qu'on me dira. Ecouter tous les avis et agir toujours selon son propre avis, c'est la bonne règle quand on a du bon sens C'est facile quand on n'est que donneur d'avis, et point acteur. Je ne puis croire que la majorité se laisse mener longtemps par Thiers, et Changarnier ; elle reconnaîtra bientôt qu'ils la mènerait perdre. Les montagnards ont voté pour Vitet évidemment pour brouiller la majorité. Je ne crois pas du tout à M. de Hackereen.

Thiers a-t-il, ou n'a-t-il pas été au service de la Madeleine pour la Dauphine. Je puis encore vous faire une question. Mais mardi, Marion n'aura plus à vous remplacer. pour m'écrire.

4 heures

Je suis charmé que vous recommenciez à manger pourvu que vous digériez. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 9 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-11-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4160>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 9 nov. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

La santé ne va pas mal.
Un peu de fatigue hier soir
parce qu'on est resté jusqu'à
11 h. jusqu'! La nuit elle est
un peu ressentie, mais aujourd'hui
tout bien que mal il y a
les 7 h. de sommeil.

Voilà tout ce que j'ai à
dire. adieu adieu.

3183
Vas à la - Dimanche 9 Nov^r 1851

Je viens de finir mon
discours, et je vais dormir ce deux jours
à ma rivière et à mes affaires. Deux j'ai
envie de vous donner malade, mais fatigué!
Mais si vous l'êtes encore beaucoup, je vous
souhaite aufin.

Au moins, vous ne vous amusez pas.
Singulier spectacle! Quiconque prend
l'initiative du moindre mouvement inutile,
quiconque dépasse la nécessité de l'apaiser
d'un cheveu, est aussitôt condamné et délaissé
par le pays. C'est de la politique brouillarde.
Il faut arriver le coup d'ais bien sûr et le
plus bien fermé pour marcher dans une
telle atmosphère.

Certainement, d'ici, la nomination de

Victor et la préparation de l'assassinat me
provoquent deux fautes graves, et si j'avais été
là, je les aurais déconseillés. De sorte si ce qu'en
me disa pour le justifier. Je suis de toute
bien dévoué à mon frère moi-même
plutôt que ce qu'en me disa. Rendre tout
ce que tu as agi toujours selon tes propres avis,
c'est la bonne règle quand on a de bon sens.
C'est facile quand on n'est que dommages
d'avoir de bons actes.

Le ne puis croire que la majorité de
l'Assemblée voterait, pas Thibode et
Changarnier; elle reconnaîtra bientôt
que la minorité va perdre.

Les Bourguignons ont voté pour Victor,
certainement pour troubler la majorité.

Je ne crois pas du tout à M^e de
Rachetacan.

Thibode a-t-il vaincu-t-il pas été

au service de la Madelaine pour la Dauphine?
Je puis encore vous faire une question. Mais
là, je les aurais déconseillés. De sorte si ce qu'en
me disa pour le justifier. Je suis de toute
bien dévoué à mon frère moi-même
plutôt que ce qu'en me disa. Rendre tout
ce que tu as agi toujours selon tes propres avis,
c'est la bonne règle quand on a de bon sens.
C'est facile quand on n'est que dommages
d'avoir de bons actes.

De toute chose que vous recommandez à
manger, pourrie que vous dégoizez. Adieu, Adieu.

11 h. 45.

3

6

8